

LYON : TRANSFORMER LA VILLE, AMÉLIORER LE QUOTIDIEN

Transformer la ville exige des choix clairs, utiles et durables. Des grands lieux emblématiques aux quartiers populaires, des cœurs de quartiers aux rues du quotidien, notre ambition est simple : **améliorer concrètement la qualité de vie**, renforcer l'égalité territoriale et adapter la ville et la Métropole aux usages et aux attentes de celles et ceux qui y vivent.

Élections municipales et métropolitaines
des 15 et 22 mars 2026



POUR VIVRE
LYON !

**AVANÇONS
ENSEMBLE**



L'UNION
DE LA GAUCHE
ET DES ÉCOLOGISTES

ÉDITO

Lyon est une ville façonnée par son histoire, ses fleuves, la diversité de ses quartiers et un patrimoine vivant qui structure son identité. Une ville humaniste et ouverte, qui a toujours su évoluer sans se renier, en conciliant transformation urbaine, qualité de vie et rayonnement.

« FAIRE UNE VILLE ET UNE MÉTROPOLE QUI PROTÈGENT, QUI RELIENT ET QUI DONNENT CONFIANCE »

Cette trajectoire s'inscrit dans une tradition partagée avec la Métropole de Lyon : celle d'un territoire qui avance avec méthode, responsabilité et vision de long terme. Des grandes transformations urbaines aux projets d'aujourd'hui, la ville et la

Métropole se sont construites par des choix assumés, durables et utiles. C'est dans cette continuité que s'inscrit l'action portée par l'union de la gauche et des écologistes.

Depuis 2020, nous sommes fidèles au modèle lyonnais de transformation urbaine, à l'échelle de la ville comme de la métropole : partir des usages réels, assumer les arbitrages nécessaires et agir dans l'intérêt général. Adapter la ville au changement climatique, améliorer le cadre de vie et protéger la santé des habitants sont devenus des priorités structurantes de l'action publique. L'urbanisme doit répondre à une question simple : est-ce que la vie quotidienne s'améliore concrètement ?

ÉDITO

Cette ambition se décline à toutes les échelles, des grands projets structurants aux cœurs de quartiers, à Lyon comme dans les communes de la Métropole. Elle se traduit par des rues plus apaisées, plus végétalisées et plus sûres, notamment autour des écoles, avec le développement des rues des écoles, qui protègent les enfants, réduisent la place de la voiture, rafraîchissent l'espace public et renforcent la convivialité de proximité.

La reconquête de la rive droite du Rhône incarne cette nouvelle étape. Longtemps confisquée par une autoroute urbaine, elle s'apprête à devenir un grand paysage du XXI^e siècle, apaisé, végétalisé et vivant, contribuant à l'adaptation climatique et à l'amélioration durable du cadre de vie à l'échelle de toute la métropole.

Notre ambition est claire : faire une ville et une métropole qui protègent, qui relient et qui donnent confiance, capables d'améliorer concrètement le quotidien et de préparer l'avenir, sans renoncer à ce qui fait leur identité.



Bruno Bernard

Président de la Métropole et tête de liste
Avançons ensemble

Grégory Doucet

Maire de Lyon et tête de liste
Pour Vivre Lyon



Quartier de
Confluence

Baignade naturelle

Le Champ

Faire progressivement évoluer
l'autoroute en boulevard urbain

M7

Baignade naturelle

Parc du
Château des Mères

GRAND TROU
MOULIN À
VENT

Cité jardin
Gerland

Parc des
Balançoires

GERLAND NORD

Place Jean laurès

Place du 11 Novembre Bachtut

Etats-Unis

Parc des
Etats-Unis

Langlet-Sarry

Mermoz
Sud

Place Général André

ETATS-UNIS

Place Saint-Anne

MONTCHAT

MONTPLAISIR

LEBAOHUT

MERMOZ
LAENNEC

DES CŒURS DE QUARTIERS AGRÉABLES À VIVRE,
ACCESSIBLES ET PLUS FRAIS

- **Rendre les cours de quartiers pleinement accessibles aux piétons : Nom de quartiers**
- Rendre les places de quartier plus agréables
- 2 nouveaux lieux de baignade naturelle
- 6 nouveaux parcs urbains

REDONNER SENS ET QUALITÉ
AUX GRANDS LIEUX DE LA VILLE

L'ÉGALITÉ TERRITORIALE EN ACTES
AU SERVICE DES QUARTIERS POPULAIRES

Un plan « **RUES FRAÎCHES** »
pour une ville et une métropole
plus respirables



7 aires de jeu
MONUMENTALES !





REDONNER SENS ET QUALITÉ AUX GRANDS LIEUX DE LA VILLE

L'héritage des années 1960 et 1970 a laissé des traces durables d'un urbanisme très fonctionnel, pensé sans et parfois même contre les habitants. Depuis plusieurs années, Lyon se réinvente en inversant la tendance : les autoroutes urbaines font place à des avenues partagées, nos quartiers évoluent en faveur d'une meilleure qualité de vie, du lien social et d'une prise en compte des enjeux climatiques.

Depuis 2020, nous défendons un modèle d'urbanisme soutenable qui allie la présence renforcée de la nature, le rééquilibrage de l'espace public pour les piétons, le lien retrouvé avec le Rhône et la Saône, la rénovation ou construction de logements confortables et abordables en termes de prix, la vitalité de nos cœurs de quartiers.

Nous proposons de poursuivre l'embellissement de Lyon et l'amélioration du cadre de vie des habitants et du vivre-ensemble, en redonnant sens, qualité et usages aux grands lieux de la ville.



RIVE DROITE DU RHÔNE : RENDRE LE FLEUVE AUX HABITANTS

La rive droite du Rhône est l'un des paysages fondateurs de Lyon. Pendant plus de 70 ans, elle a été confisquée par une autoroute urbaine, avec un rôle de transit, source de nuisances quotidiennes pour les riverains et d'une coupure brutale entre la Presqu'île et son fleuve.

Depuis 2020, un travail de fond, patient et exigeant a été mené pour **conduire le plus grand projet d'espace public de la Métropole** : concertation approfondie avec les habitants, les associations, les acteurs culturels et économiques, concours de maîtrise d'œuvre, co-construction avec les Architectes des Bâtiments de France, Voies Navigables de France et les services de l'État. Toutes les procédures réglementaires ont été validées, les marchés de travaux lancés. **Cet engagement s'est déjà traduit par un investissement de 10 millions d'euros consacrés aux études, à la concertation et à la préparation opérationnelle du projet.**

Aujourd'hui, tout est prêt.

- **Les travaux de la première tranche débuteront à l'automne 2026**, entre la passerelle du Collège et le pont Wilson.
- Cette première phase permettra ensuite d'enchaîner sans rupture sur la deuxième tranche, au droit de l'Hôtel-Dieu, **du pont de la Guillotière et de la place Antonin Poncet, pour une livraison en 2030 des nouvelles terrasses du Rhône.**

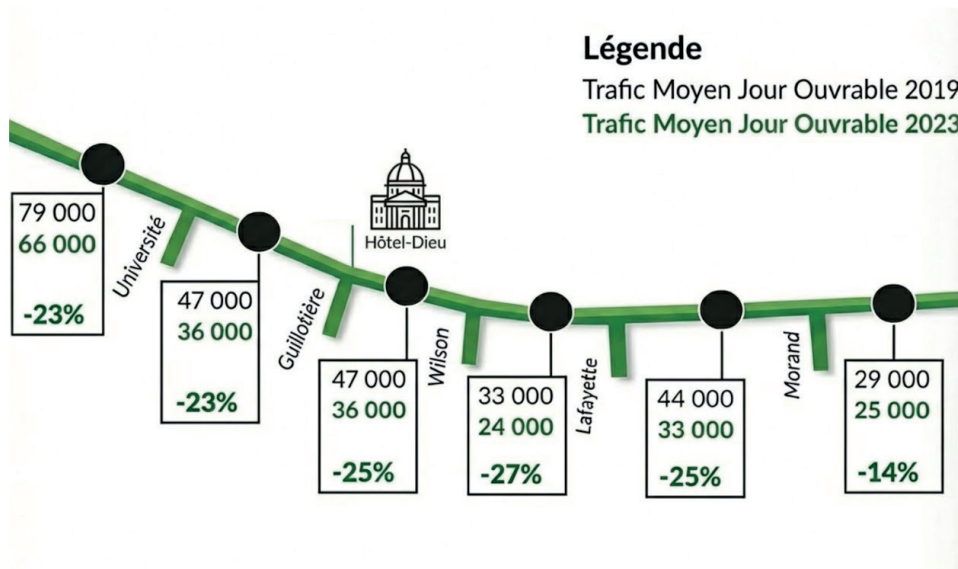
La réalisation de ce nouvel espace public piéton arboré, mettant en valeur la richesse patrimoniale des façades, correspondra à un budget de 64 millions d'euros au prochain mandat.

Le projet sera mené en plusieurs phases pour une transformation progressive de l'axe, sur 2,5 km, avec un accompagnement et une information constante auprès des usagers.

Rive droite, des bénéfices nombreux :

- Un **patrimoine magnifié, un nouveau grand paysage** emblématique du XXI^{ème} siècle, à la hauteur du rayonnement de notre ville et métropole.
- **Un véritable corridor de fraîcheur** grâce à un parc linéaire végétalisé avec plus de **1 200 arbres plantés.**
- Une **promenade urbaine continue au bord de l'eau** : propice à l'installations de guinguettes, aux pique-niques en famille ou entre amis, pour se retrouver et profiter du Rhône.
- Un nouvel espace pour **accueillir des événements culturels et sportifs** : festivals, concerts, spectacles sur l'eau, compétitions de kayak...

- **Une place pour chaque mode**, des déplacements plus sûrs : 77% de l'espace rendu aux piétons, une Voie Lyonnaise sous les platanes pour une continuité cyclable nord-sud, des couloirs bus renforcés, 3 à 4 voies pour la circulation automobile, selon les sections.
- Des **façades commerciales remises en valeur**, des trottoirs élargis permettant l'installation de terrasses.
- Une **amélioration de la qualité de l'air et de la santé**.



PRESQU'ÎLE À VIVRE : EMBELLIR LE COEUR DE LYON

Depuis plusieurs années, la transformation engagée a amélioré la manière de vivre, de travailler et de se déplacer en Presqu'île. Le projet **Presqu'île à Vivre** a permis de redonner de l'espace aux piétons, dans un secteur où plus de 80 % des déplacements se font à pied, à vélo ou en transports en commun.

Nous voulons désormais franchir une nouvelle étape : faire en sorte que les bénéfices déjà visibles dans certaines rues profitent à davantage de lieux de la Presqu'île, pour ses habitants comme pour celles et ceux qui la fréquentent, et la rendre partout plus belle, plus confortable et plus agréable à vivre.

Comme l'ont montré les aménagements réalisés rue Émile-Zola et rue de l'Ancienne Préfecture, redonner toute leur place aux piétons, soigner les matériaux, les sols et les ambiances change profondément la vie d'une rue. Ces espaces sont devenus plus beaux, plus agréables à parcourir et plus vivants. On s'y arrête davantage, on y flâne naturellement, et cette qualité retrouvée profite directement aux commerces qui font la vitalité du quartier.

C'est cette ambition que nous souhaitons prolonger et déployer dans davantage de rues piétonnes de la Presqu'île. D'abord dans **les rues du bas des Pentes** – (Sainte-Catherine, Romarin, Capucins) **mais aussi dans les rues du Garet et de la Bourse, où les commerces indépendants font l'identité et la vitalité des quartiers.** Cette démarche concerne également de grands axes et des lieux emblématiques comme la **rue de la République, la place des Cordeliers, la rue Serlin ou encore les rues et la place de la Martinière.**

En embellissant ces espaces piétons, en valorisant les façades, les perspectives et les cheminements, l'objectif est simple et concret : améliorer le quotidien des habitants, renforcer l'attractivité des commerces de proximité et révéler pleinement la richesse patrimoniale de la Presqu'île. Ces aménagements sont réalisés en maintenant l'accès aux parkings automobiles depuis les quais.

Presqu'île à Vivre, c'est le choix d'un centre-ville métropolitain vivant, accessible à toutes et tous, où le patrimoine, l'activité commerciale et la qualité de vie avancent ensemble.

CENTRE D'ÉCHANGES DE LYON PERRACHE : D'UNE FRONTIÈRE À UN LIEU DE PASSAGE ET DE VIE

Le Centre d'Échanges de Lyon Perrache est une pièce majeure du système de mobilités lyonnais, mais a aussi longtemps été vécu comme une frontière insécurisante, un lieu que l'on traverse sans plaisir et sans s'y arrêter.

Le projet « Ouvrons Perrache » vise à redonner une vie à cet espace emblématique, et **réparer la fracture historique entre le nord et le sud de la Presqu'île.**

Sur le mandat, les bases ont été solidement posées : après l'ouverture du passage lumineux France Pejot, une réhabilitation de grande ampleur avec Apsys/ Quartus a été engagée pour 130 millions d'euros d'investissement privé et 43 millions d'euros d'investissements publics et les travaux préparatoires ont démarré.

La réhabilitation du Centre d'Échanges, cœur du projet « Ouvrons Perrache », change la donne :

- Une **liaison piétonne directe, claire et lumineuse** entre la place Carnot et la gare de Perrache
- Un bâtiment réhabilité, ouvert, **avec commerces, services, hôtel, restauration**
- Un **jardin panoramique accessible à tous**, offrant un nouveau point de vue à 360° sur la ville
- Autour du centre d'échanges, des **espaces publics autour de la gare modernisés**, végétalisés et plus sûrs : montée depuis la place Carnot, esplanade de la gare, cours de Verdun

M6 / M7 : FAIRE PROGRESSIVEMENT ÉVOLUER L'AUTOROUTE EN UN BOULEVARD URBAIN

La traversée autoroutière de Lyon est une blessure urbaine traumatisante héritée des années 1960, qui donne une image dégradée de Lyon. La réparer ne peut se faire ni dans le déni des usages existants, ni dans la brutalité. La réponse ne peut pas non plus être la construction d'une nouvelle méga-infrastructure sur ce même modèle des années 1960 qui, en plus de coûter extrêmement cher à la collectivité et aux usagers, ne ferait qu'empirer le problème. C'est un chantier de long terme, qui exige méthode, constance et responsabilité pour faire de cette ancienne autoroute un véritable boulevard urbain.

Notre ligne est claire et déterminée : avancer par étape vers un boulevard urbain, avec les services de l'État, en évaluant en permanence les effets et en ajustant notre action si nécessaire.

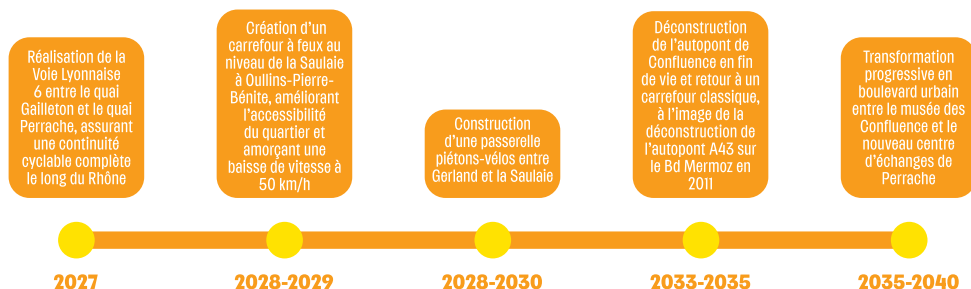
Ce qui a déjà été engagé :

- **Le déclassement de l'A6/A7** en voirie métropolitaine M6/M7, acte fondateur de la transformation
- **L'abaissement des vitesses** pour apaiser les circulations
- **La mise en place de voies réservées** aux transports en commun et au covoiturage
- Le développement de parcs-relais et de lignes de bus express pour offrir des alternatives crédibles à la voiture individuelle

M6-M7 en boulevard urbain, des bénéfices nombreux :

- Une réduction durable des nuisances
- Une meilleure connexion entre quartiers
- Une nouvelle mise en valeur de l'entrée de ville, de la Confluence et de son Musée
- Une place pour tous les modes de déplacement
- Une réparation progressive de ce traumatisme urbain

Les prochaines étapes



Cette approche progressive vaut aussi sur le plan financier : le prochain mandat permettra d'engager les études nécessaires aux étapes suivantes et de sécuriser les choix techniques et fonctionnels.

Réduire le trafic de transit au coeur de la Métropole

Aujourd'hui, **le grand contournement est de Lyon**, via l'A46 et l'A432, demeure largement **dissuasif pour le trafic de transit en raison de son coût, fixé à 4,70 €.**

Ce niveau de péage incite de nombreux véhicules de longue distance à privilégier la traversée de la métropole par la M6/M7, pourtant inadaptée à ce type d'usages.

Nous souhaitons donc engager un travail avec l'État afin de faire évoluer ce modèle et de **rendre le grand contournement Est réellement plus attractif pour le transit longue distance** que de l'utilisation de la M6/M7. L'objectif est d'orienter plus efficacement ces flux vers des infrastructures conçues pour le contournement, sans pénaliser les déplacements du quotidien ni les usagers locaux.

En favorisant l'usage de l'A46 et de l'A432 pour les trajets de transit (notamment ceux traversant la métropole sans s'y arrêter) cette approche contribuerait à réduire la pression automobile au cœur de l'agglomération, à améliorer les conditions de circulation pour les habitants et les transports en commun, et à rendre possibles des transformations urbaines majeures, comme la suppression de l'autopont à Confluence.



PART-DIEU : POURSUIVRE LE RENOUVELLEMENT DU QUARTIER

Lancé en 2014, puis réorienté depuis 2020 pour redonner toute sa place au logement, à la nature et aux usages du quotidien, le projet Part-Dieu dessine un quartier plus humain, vivant et accueillant, loin de l'urbanisme de dalle hérité des décennies passées. Depuis 2020, cette transformation est devenue visible et concrète. Le nouveau hall de gare, la place Béraudier, le bois de la Part-Dieu offrent, dès la sortie du train, une image profondément renouvelée de notre ville et métropole.

Un concours international d'architecture pour la place de Milan

Dans cette dynamique, **l'îlot Milan est la dernière grande pièce à transformer autour de la gare**. Longtemps enclavé, vieillissant et source de dysfonctionnements, il doit désormais devenir un symbole du renouveau de la Part-Dieu. Depuis 2020, les conditions de cette transformation ont été réunies pour permettre désormais un projet ambitieux et maîtrisé.

Nous faisons le choix de lancer un concours international d'architecture, avec une exigence forte : créer un ensemble qui devra être un signal urbain fort, dès l'entrée de la métropole et de la ville de Lyon.

Le programme prévoit la création de nouveaux logements, avec une part importante de logements abordables, ainsi que des activités, des commerces et services du quotidien, notamment une crèche, un cœur d'îlot végétalisé, le tout dans avec un ensemble immobilier **exemplaire sur le plan environnemental**.

Réinventer le quartier tertiaire

En lien avec cette transformation dans le secteur gare, nous portons également :

- **La mutation des îlots France Télévision et Cité administrative d'Etat**
- **Les réhabilitations ambitieuses des nombreux immeubles de bureau**
- **La poursuite du nouveau bois de la Part-Dieu**, porté à 1,2 hectares et 140 arbres
- **Le prolongement de la nouvelle façade de la gare à la place de l'ancien bâtiment B4**, dernier vestige de l'ancienne gare de 1983 : cette étape n'a pas encore pu être réalisée en raison du retrait de la Région, initialement engagée sur le financement de cette opération. Nous resterons pleinement mobilisés pour permettre l'aboutissement de cette cohérence urbaine et architecturale essentielle.

LA CONFLUENCE, L'AMBITION D'UN QUARTIER POUR VIVRE LA VILLE AUTREMENT

Un peu plus de 20 ans après les premiers coups de pioche dans ce quartier emblématique de Lyon, bâti sur les friches d'anciens sites industriels, l'extrémité sud de la Presqu'île de Lyon a réussi sa mue, accueillant aujourd'hui 12 000 habitants, 15 000 salariés et des millions de visiteurs chaque année.

Depuis 2020, nous y poursuivons l'objectif de construction de logements et de locaux tertiaires dans des programmes immobiliers exemplaires au plan environnemental (Essentiel 22-26, Albizzia), d'équipements publics (Ecole Eugénie Brazier), de réhabilitation du patrimoine et de qualité des espaces publics (végétalisation, place laissée aux piétons). En quelques années, la Confluence s'est imposée comme un territoire stratégique pour la Métropole, capable de contribuer à l'attractivité de notre ville tout autant qu'à la qualité de vie de ses habitants.

Pour la poursuite du projet urbain, nous y développerons 5 projets :

- La construction de 123 000 m² au sein des programmes de la phase 2 de la ZAC pour des logements et des activités économiques ;
- L'aménagement du Champ, futur parc urbain boisé de 6 hectares ;
- La requalification paysagère depuis la pointe sud du champ jusqu'aux jardins du Rhône, pour retisser les liens entre les nouveaux quartiers et le fleuve ;
- La construction d'équipements publics, dont un nouveau gymnase et une médiathèque ;
- La création d'une communauté énergétique à l'échelle du quartier, fondée sur la mutualisation de la production d'énergie photovoltaïque et du pilotage des usages.

2 L'ÉGALITÉ TERRITORIALE EN ACTES, AU SERVICE DES QUARTIERS POPULAIRES

Au cours des précédents mandats, des investissements majeurs ont été réalisés pour transformer des quartiers stratégiques comme la Part-Dieu ou la Confluence, véritables vitrines du dynamisme métropolitain. Dans le même esprit, et à l'image de la transformation engagée à la Duchère sous l'impulsion de Gérard Collomb, où **la diversification de l'habitat a permis de renforcer durablement la mixité sociale et la qualité de vie**, nous souhaitons aujourd'hui agir avec la même ambition dans les quartiers populaires.

Construire du logement libre, aux côtés du logement social, est un levier essentiel pour améliorer les quartiers, diversifier les parcours résidentiels et renforcer la mixité sociale.

Pour le prochain mandat, nous voulons ainsi mettre la même ambition, la même exigence et les mêmes moyens au service de six quartiers populaires, qui en ont besoin : La Duchère (Sauvegarde et Le Château), Mermoz sud, Etats-Unis, Langlet-Santy, la Guillotière, la Cité jardin de Gerland, la Guillotière autour de la place Gabriel Péri.

Dans ces quartiers, les projets viseront à **améliorer** concrètement le **cadre de vie**, la tranquillité, la **qualité des logements** et l'accès aux services, tout en intégrant les enjeux de transition écologique et d'adaptation au changement climatique, notamment à travers le développement de solutions innovantes comme le raccordement au **réseau de froid urbain**.

Tous les projets seront pensés en lien étroit avec les habitants, les associations et les acteurs du quartier. Ils seront réalisés de manière progressive et avec le soutien des partenaires publics parmi lesquels l'ANRU.

C'est dans cette logique que nous proposons **d'investir près de 420 millions d'euros dans les quartiers populaires lyonnais au cours du prochain mandat**. Parmi ces investissements, 64 millions d'euros reposent sur les financements de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) : 21 millions d'euros pour Mermoz Sud et 43 millions d'euros pour la Duchère, sans compter les financements à venir pour le quartier des Etats-Unis. Ces financements sont absolument déterminants pour la réussite des projets et pour l'amélioration concrète du cadre de vie des habitants.

Or ces moyens sont aujourd'hui directement menacés. Un amendement déposé par la droite dans le cadre du budget 2026 a tenté de supprimer **66 millions d'euros aux ressources de l'ANRU, soit un montant quasiment équivalent à celui mobilisé pour les quartiers populaires lyonnais dans nos projets**. L'affaiblissement de l'ANRU est une attaque directe aux moyens d'investissement dans des quartiers comme la Duchère ou Mermoz Sud.



LA SAUVEGARDE ET LE CHÂTEAU : UNE NOUVELLE ÉTAPE POUR LA DUCHÈRE

Avec les projets de la **Sauvegarde et du quartier du Château**, nous poursuivons la transformation de la Duchère dans le cadre de la seconde phase du renouvellement urbain, à l'horizon 2030-2033.

La Sauvegarde :

- **Requalification de 400 logements sociaux**, et **construction d'environ 350 logements neufs**, dont plus de 40 % de logements familiaux,
- Réaménagement de près de **6 hectares d'espaces publics** et création d'un nouveau cœur de quartier, **la place Andrée Chedid**, entre 2028 et 2030,
- Développement de commerces, services, activités artisanales en plus de la **halle agri-culturelle temporaire**, déjà en place.

Quartier du Château :

- Création **d'un parc habité**,
- Démolition de 300 logements,
- Requalification de **270 logements** et construction de **180 logements neufs**,
- Amélioration des mobilités vers le plateau, Vaise, Écully et le parc du Vallon,
- Adaptation des équipements publics.

Les projets du quartier du Château et de la Sauvegarde sont conduits de manière coordonnée et représentent **près de 110 millions d'euros d'investissements** répartis entre la Ville de Lyon, la Métropole de Lyon, les bailleurs et l'ANRU à l'échelle des deux secteurs.



MERMOZ SUD : UNE TRANSFORMATION À POURSUIVRE

Avec le projet **Mermoz Sud**, nous portons un projet fort de transformation du quartier à l'horizon 2035, avec des travaux démarrés dès 2025.

Au programme :

- **Réhabilitation de 450 à 500 logements sociaux,**
- **Construction de plus de 700 logements neufs**, de manière progressive jusqu'en 2035,
- Dès 2027, le **nouveau groupe scolaire Louis Pasteur et un pôle social, sportif et culturel** au cœur du quartier,
- Fin 2026, l'ouverture du mail Narvik réaménagé,
- La requalification de la place André Latarjet et du jardin Mermoz.

Soit **150 millions d'euros d'investissements publics** pour accompagner cette transformation au service des habitants.

LANGLET-SANTY : OUVRIR LE QUARTIER ET RENFORCER LES SERVICES DE PROXIMITÉ

Avec le projet de renouvellement urbain **Langlet-Santy (2024–2030)** et un budget de **23 millions d'euros nous** voulons **ouvrir le quartier, améliorer les conditions de vie** et réduire les inégalités sociales et économiques.

Au programme :

- **La création d'environ 120 logements diversifiés**
- **L'aménagement plus de 1,6 hectare d'espaces publics végétalisés**
- La requalification des espaces résidentiels des **475 logements de Grand Lyon Habitat**
- Le **renforcement des services de proximité** : centre social Gisèle Halimi, centre médical
- Maison Engagée et Solidaire de l'Alimentation, conciergerie de quartier
- **Sécurisation et réaménagement du passage Comtois**

CAP SUR LES ÉTATS-UNIS : UNE TRANSFORMATION EN PROFONDEUR, AVEC ET POUR LES HABITANTS

Nous engagerons une transformation progressive du quartier, éligible au programme **ANRU 3**, et réalisé sur plusieurs mandats.

Notre ambition est claire : préserver le caractère populaire du quartier tout en améliorant durablement le confort de vie.

Au programme :

- **La réhabilitation de 3 500 logements,**
- **La construction de plus 2 000 logements neufs**, afin de diversifier l'offre et de renforcer la mixité sociale.
- Un **grand parc habité de 4 hectares**, nouveau poumon vert du quartier.
- **Moderniser les équipements du service public quotidien** : grande médiathèque, lieux socio-culturel et sportifs
- Développer **des commerces et services en pied d'immeuble**, utiles et accessibles

Les réhabilitations débiteront par le **secteur Millon, avec 200 logements rénovés**, pour améliorer le confort au quotidien.

Le renouvellement urbain d'Audibert-Lavirotte est déjà lancé, avec 520 nouveaux logements et une résidence intergénérationnelle, pour répondre aux besoins des familles comme des seniors.

Pour financer l'ensemble du programme permettant de transformer durablement l'ensemble du quartier, nous porterons **l'inscription des États-Unis au programme ANRU 3**. Cette inscription permettra de **sécuriser les financements sur le long terme** et de garantir un engagement clair et partagé entre **l'État, la Métropole, la Ville et les bailleurs**, aux côtés des habitants. Près de 30 millions d'euros seront engagés pour la requalification des espaces publics.

POURSUIVRE NOTRE ACTION À LA GUILLOTIÈRE

Depuis 2020 nous avons déployé un plan global sur le secteur Gabriel Péri de la Guillotière pour agir sur la qualité de vie dans l'identité de ce lieu populaire, multiculturel, porte d'entrée de Lyon depuis des siècles, en évitant l'éviction des ménages modestes dans ce quartier sujet à la gentrification. Plusieurs améliorations ont été apportées : réfection de la Paul Bert, création de passages piétons, médiation sociale, moyens de sécurité renforcés en lien avec la police nationale...

Nous poursuivrons notre action en mobilisant 10 millions d'euros en faveur de :

- **La réhabilitation d'immeubles insalubres,**
- **Le renfort des moyens de nettoyage et répression des dépôts sauvages,**
- **La médiation sociale,**
- **Les actions de sécurité coordonnées** entre les polices municipale et nationale,

LA CITÉ JARDIN DE GERLAND : UNE RÉNOVATION PATRIMONIALE ET CLIMATIQUE EXEMPLAIRE

À l'horizon 2035, nous engageons la rénovation de la **Cité Jardin**, attendue depuis longtemps par ses habitants, pour améliorer durablement leur cadre de vie et la qualité de leurs logements.

Ce projet est exceptionnel par **l'ampleur de la réhabilitation patrimoniale** engagée, tout en adaptant les bâtiments aux enjeux climatiques pour mieux protéger les habitants, notamment face aux fortes chaleurs. **Il représente un investissement public estimé à 90 millions d'euros**, à la hauteur de l'ambition portée pour ce quartier historique.

Au programme :

- **Rénovation d'environ 450 logements**
- Création d'une résidence sociale et de **130 logements étudiants**
- Renforcement de la **végétalisation des espaces publics**,
- Ouverture au public du **parc du Château des Mères** entre 2026 et 2028
- Création d'un **centre de santé** au cœur du quartier, de **locaux d'activités**
- Amélioration des accès pour **renforcer la sécurité** et les services du quotidien

3 DES CŒURS DE QUARTIERS AGRÉABLES À VIVRE, ACCESSIBLES ET PLUS FRAIS

La qualité de vie se joue d'abord dans le quotidien : l'accès aux commerces, aux services, aux équipements publics, aux espaces de rencontre et de nature. À Lyon comme dans les communes de la Métropole, les cœurs de quartiers sont des lieux essentiels de lien social, de convivialité et d'égalité d'accès.

Pour le prochain mandat, nous faisons le choix de **renforcer partout la centralité et la vitalité des cœurs de quartiers**, en agissant sur les espaces publics, les mobilités du quotidien et l'adaptation au changement climatique. Des grands projets structurants aux rues et places de proximité, l'ambition est la même : améliorer concrètement le cadre de vie, quartier par quartier.



PLAN D'EMBELLEMENT DES PLACES DE QUARTIER

Rendre les places de quartier plus agréables

Depuis toujours, la place publique est le cœur battant de la vie collective : lieu de rencontres, de marchés, de jeux, de fêtes, de commémorations et de flânerie.

À Lyon, plus de **260 places, esplanades et parvis** constituent un levier essentiel pour **retisser les liens sociaux**, le vivre-ensemble et renforcer le sentiment d'appartenance.

Avec la Métropole de Lyon, **nous engageons un plan d'embellissement des places de quartier**, pour en faire des lieux agréables à vivre, en toutes saisons et à tous les âges : ombre et végétation, assises pour les aînés, jeux pour les enfants, fontaines, tables de pique-nique, meilleure accessibilité, confort d'usage et maintien des marchés existants.

Nous souhaitons également **redonner de la vie à ces places**, en mobilisant les arrondissements, les associations et les acteurs locaux pour y accueillir animations, événements et usages du quotidien. Les habitants seront associés à la définition des usages lors de concertations.

Des exemples identifiés :

- Place Croix-Paquet (Lyon 1er)
- Place Carnot (Lyon 2e), en lien avec « Ouvrons Perrache »
- Place du Château (Lyon 3e)
- Place Ballanche (Lyon 3e)
- Place Sainte-Anne (Lyon 3e)
- Place Bertone (Lyon 4e)
- Parvis des Théâtres antiques (Lyon 5e)
- Place de l'Europe (Lyon 6e)
- Place Jean Jaurès (Lyon 7e)
- Place du 11-Novembre – Bachut (Lyon 8e)
- Place Général André (Lyon 8e)
- Place du Port-Mouton (Lyon 9e)

Et pour la place Bellecour ?

Pour la place Bellecour, haut lieu patrimonial et symbolique de Lyon, nous poursuivons le projet engagé en 2025 avec une ambition claire : **respecter son identité tout en l'adaptant aux enjeux climatiques et aux usages contemporains.**

Cela passe notamment par :

- La végétalisation du mail nord dès 2027, en cohérence avec le plan Jacqueline Osty ;
- La plantation d'arbres au nord de la rue de la Barre,
- Une grande étude patrimoniale et une concertation sur les usages du cœur de place ;
- Une étude sur la relocalisation du marché de Noël.

RENDRE LES CŒURS DE QUARTIERS PLEINEMENT ACCESSIBLES AUX PIÉTONS

Nous affirmons une ambition forte : **faire des cœurs de quartiers des espaces où le piéton est réellement prioritaire.**

Il ne s'agit pas de piétonniser ponctuellement, mais de **créer de véritables itinéraires piétons continus**, accessibles et lisibles, reliant commerces, écoles, équipements publics, services et lieux de convivialité.

Ces aménagements s'accompagnent d'une **pacification globale de l'espace public** : ralentissement des circulations, meilleure cohabitation des usages, respect effectif du 30 km/h, trottoirs confortables et sécurisés.

Cette approche par itinéraires garantit une **accessibilité vécue au quotidien**, pour chacune et chacun, quel que soit son âge ou ses difficultés de mobilité ; redonne une échelle humaine aux quartiers et renforce leur vitalité locale.

Notre objectif : déployer cette démarche dans l'ensemble des 33 quartiers de Lyon, pour diffuser durablement une culture de l'apaisement et de la priorité piétonne.

«Des chaises en ville» : pour un droit à la pause

Nous déploierons des **chaises dans l'espace public**, de manière visible et régulière, pour rendre les parcours piétons plus inclusifs : personnes âgées, familles, personnes en situation de handicap, usagers chargés ou fatigués.

Associées à de nouvelles fontaines, ces chaises offriront des **espaces de repos, de fraîcheur et de convivialité**, favorisant les rencontres et les échanges. Elles complètent les bancs existants et permettent une réponse **souple, rapide et universelle** pour garantir partout le droit à la marche et à la pause.

7 NOUVELLES AIRES DE JEUX MONUMENTALES

Depuis 2020, nous agissons pour faire de Lyon **une ville à hauteur d'enfants**. Penser la ville pour les enfants, c'est concevoir des espaces plus sûrs, plus inclusifs et plus agréables pour toutes et tous.

Les expériences existantes (la vague des remparts au parc Blandan ou le **Caterpilou** à Confluence) ont démontré l'impact positif de ces équipements, devenus de véritables lieux de vie intergénérationnels.

Nous proposons de créer 7 aires de jeux monumentales, réparties dans plusieurs arrondissements.

Plus grandes, plus visibles et plus créatives, elles s'adresseront à un public plus large que les aires de jeux traditionnelles, avec des espaces ombragés et végétalisés, des assises pour les adultes, des jeux d'eau pour se rafraîchir lors des fortes chaleurs.

Leur implantation et leur conception seront **concertées avec les habitantes et habitants**, notamment via les conseils d'arrondissement des enfants.



SIX NOUVEAUX PARCS D'ICI 2032

Nous engageons la création de **six nouveaux parcs**, en priorité dans les quartiers qui manquent d'espaces verts, car **avoir un parc près de chez soi est un facteur majeur de santé, de bien-être et de lien social** :

- **Le grand parc des États-Unis, “Central Parc”**, au cœur du projet Cap sur les États-Unis (4 ha)
- **Le parc des Balançoires** à Gerland Nord, sur l'ancien site Nexans (1,5 ha)
- **Le parc de la Confluence** au sud de la rue Montrochet (6 ha)
- **Le parc du Château des Mères** à la Cité Jardin (première tranche ouverte en 2026) (1,3 ha)
- **Le parc des Balmes** sur les hauteurs de Fourvière
- **Le grand parc linéaire de la rive droite du Rhône**, en lien avec le projet de reconquête des quais (2,5 km)



DEUX LIEUX DE BAINNADES NATURELLES POUR SE RAFRAÎCHIR EN VILLE

Enfin, nous souhaitons **permettre l'accès à l'eau**, en créant deux baignades naturelles :

- Une dans la **Saône**, dans la darse de Confluence, accessible dès 2027
- Une dans le **Rhône**, au parc des Berges à Gerland

Ces projets symbolisent une ville qui se réconcilie avec ses fleuves, tout en offrant des solutions concrètes face aux fortes chaleurs, en complément de nos piscines municipales.



UN PLAN « RUES FRAÎCHES » POUR UNE VILLE ET UNE MÉTROPOLÉ PLUS RESPIRABLES

Face à l'intensification des vagues de chaleur, nous deployons **un plan ambitieux de rues fraîches**, faisant de la végétalisation un levier central d'adaptation climatique, de santé publique et d'amélioration du cadre de vie. L'objectif est clair : **créer des continuités d'ombre, de fraîcheur et de confort** dans les secteurs les plus exposés aux îlots de chaleur, en particulier dans les espaces urbains denses et minéralisés.

Depuis 2020, la Métropole de Lyon a engagé un **changement d'échelle sans précédent** en matière de végétalisation et de désimperméabilisation. Près de **250 000 arbres et arbustes** auront été plantés ou financés sur l'ensemble du mandat, dont **80 000 pour le seul hiver 2024-2025**. Ce rythme est près de vingt fois supérieur à celui des mandats précédents.

Parallèlement, près de **400 hectares** auront été **rendus perméables**, favorisant l'infiltration des eaux pluviales, la recharge des nappes phréatiques et la conservation de la fraîcheur dans le sol. Cette dynamique se poursuivra et s'amplifiera lors du prochain mandat.

Le plan rues fraîches repose sur deux piliers complémentaires :

- **Accélérer la végétalisation et la désimperméabilisation de l'espace public**, en intégrant systématiquement l'arbre et la nature dans tous les projets d'aménagement et de mobilité : rues, places, Voies Lyonnaises, tramways, bus à haut niveau de service, équipements publics et collèges. Les plantations seront adaptées au climat futur, plus denses, diversifiées et résilientes, permettant de réduire de **3 à 5 degrés** la température ressentie à proximité des espaces végétalisés. L'ambition est de rendre le territoire vivable en période de fortes chaleurs, de protéger les habitants les plus vulnérables et d'inscrire durablement la ville et la Métropole dans une trajectoire d'adaptation climatique juste et efficace.

Parmi les secteurs prioritaires : la rue Victor-Hugo, le quartier Saint-Jean, le bas des Pentes, le cours Vitton, le secteur de la Part-Dieu, le cours Lafayette, la Presqu'île et le projet de reconquête de la rive droite du Rhône.

- **Amplifier la végétalisation des espaces privés**, soit la majorité du territoire métropolitain. Cette nouvelle étape passe par le renforcement des dispositifs de soutien existants à destination des **bailleurs sociaux, copropriétés, établissements publics et particuliers**, avec notamment la montée en puissance de la distribution d'arbres, l'accompagnement à la végétalisation des résidences collectives et la désimperméabilisation des cours et espaces extérieurs. L'objectif est de mobiliser l'ensemble des acteurs pour maximiser l'impact climatique et réduire les inégalités face à la chaleur.

À travers ce plan rues fraîches, notre ambition est de **rendre le territoire vivable en période de fortes chaleurs**, de protéger les habitants les plus vulnérables et d'inscrire durablement la ville et la Métropole dans une trajectoire d'adaptation climatique juste et efficace.

Une gestion renforcée les chantiers : un engagement pour le quotidien

Transformer la ville, c'est investir pour améliorer le cadre de vie, rendre les déplacements plus sûrs, les quartiers plus agréables et la ville plus respirable. Ces transformations sont utiles, attendues, et elles produisent déjà des résultats concrets. Elles passent aussi, nécessairement, par des chantiers.

Sur le mandat qui s'achève, un contexte exceptionnel a pesé sur leur organisation. La crise du COVID en 2020 et 2021 a bouleversé les calendriers : des chantiers suspendus puis relancés simultanément, une forte concentration de travaux publics, privés et de réseaux. Cette situation a parfois donné le sentiment de travaux continus. Le prochain mandat s'ouvre avec un autre contexte : plusieurs opérations sont déjà bien engagées et les travaux pourront ainsi être répartis de manière optimisée sur l'ensemble du mandat.

Pour le prochain mandat, nous prenons un engagement clair :

Une organisation, une coordination, une information renforcées et un meilleur accompagnement des chantiers, pour limiter les nuisances et préserver le quotidien

• Une planification optimisée et des travaux répartis dans le temps :

- ▶ Moins de nuisances pour les habitants,
- ▶ Des coûts mieux maîtrisés pour la collectivité et des carnets de commande plus réguliers pour les entreprises du BTP.

- **Une meilleure coordination de chantier, déjà existante à la Métropole et qui sera renforcée grâce à :**
 - ▶ Un vice-président métropolitain à la coordination des travaux, pour garantir une vision d'ensemble et des décisions plus rapides.
 - ▶ Un pilotage encore renforcé entre la Métropole, les communes et les concessionnaires.
- **Un accompagnement plus important**, avec des chargés de relations riverains identifiés et présents sur le terrain.
- **Une information claire et anticipée** : calendrier, durée, impacts, itinéraires accessibles, interlocuteurs identifiés. Des boucles d'information WhatsApp permettront également une communication réactive, pour s'adapter aux aléas inévitables d'un chantier.

Notre ligne est simple :

Il ne s'agit pas d'arrêter de transformer la ville, mais de mieux conduire les travaux, pour continuer à améliorer le cadre de vie sans abîmer le quotidien.

NOTES

NOTES

NOTES

Élections municipales et métropolitaines
des 15 et 22 mars 2026

**AVANÇONS
ENSEMBLE** 
AVEC BRUNO BERNARD

 **POUR VIVRE
LYON!**
AVEC GRÉGORY DOUCET

● **CONTACT PRESSE**

presse@metro2026.fr

presse@municipales-lyon.fr